

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1848-1849 : L'exil en Angleterre](#)[Collection](#)[1848 \(1er août -24 novembre\) : Le silence de l'exil](#)[Item](#)[Richmond, Mardi 8 août 1848, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

Richmond, Mardi 8 août 1848, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Conversation](#), [Diplomatie](#), [Enfants \(Benckendorff\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(Autriche\)](#), [Politique \(France\)](#), [Presse](#), [Relation François-Dorothée \(Politique\)](#), [République](#), [Voyage](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1848-08-08

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 10

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Richmond 8 août 1848, Mardi

Midi

Mon fils a longtemps causé hier avec Tallenay. Celui-ci lui a dit qu'il n'y avait un jusqu'ici que de la conversation avec Palmerston. Le désir de s'entendre, le désir comme d'éviter la guerre, & d'offrir la médiation commune que cependant les préférences de l'Autriche étaient telles qu'il était fort douteux qu'on puisse les présenter, & que lui Tallenay ne croyait pas du tout à la réussite ni de l'entente ni de la médiation. Et il y croyait moins encore depuis l'article du National que je vous ai envoyé hier, & qu'il regarde comme officiel. Tallenay ayant appris que Marast devait le remplacer a fait comprendre à Paris qu'il ne le souffrirait pas. Que s'étant chargé de les représenter dans un moment où ils n'avaient rien d'honorables & de convenables à envoyer, ni il était en droit d'attendre des égards. Qu'il concevait que lorsque les relations seront établies régulièrement on tient à avoir ici une bonne politique considérable. Mais que c'était lui qui devait rester jusqu'à ce moment, c.a.d. lui faire reconnaître la république. Il a ajouté que d'après ses lettres de Paris, on se conformerait à cela. Montebello a vu des lettres de Paris. Flocon a dit que dans 6 mois personne ne voudrait plus de la République. Cause perdue. Vous voyez comme l'Assemblée nationale s'échauffe. Le rapport sur l'enquête a fait un grand effet. Beaucoup de lettres menaçantes anonymes. Enfin cela va devenir gros. La déclaration de Palmerston hier au Parlement est quelque chose. Cela prouve le travail commencé. Mais il me paraît impossible qu'après de si éclatants succès l'Autriche se contente de ce qu'elle demandait lorsqu'elle était en mauvaise situation d'un autre côté comment la France pourrait-elle faire moins qu'assurer la Lombardie à l'union italienne. Ici l'opinion sera un peu combattue. Mais en toute justice peut-on imposer à l'Autriche des sacrifices quand c'est elle qui a été attaquée, chassée, & que c'est elle qui triomphe ! Quel dédale. Et puis Francfort ! Et puis Berlin. "Pas d'hommage le 6. Ainsi un commencement de résistance à la volonté de Francfort. Que de choses à nous dire, que de raisonnements à perte de vues ! Comme vous êtes loin ! J'attends votre lettre ; je n'ai rien à vous dire de nouveau que ce qui précède. Ma santé est comme vous l'avez laissée. Je crois que mon fils part demain. Adieu. Adieu. Voici le National. Curieuse.

3 heures. Voici votre lettre. Vous me paraissiez être in a perplexing state cela m'inquiète aussi. Vous serez probablement très mal à Cromer sans aucune ressource. Pourquoi ne pas revenir ? La mer du nord est la moins bonne pour les bains de mer. S'il faut absolument allez donc les chercher sur la côte méridionale. St Leonard, Hastings, Weymouth, si vous ne voulez pas de Brighton. Encore plus chaud. Mieux civilisés. Enfin je ne trouve pas qu'il y ait beaucoup de good sens dans tous vos projets. Pardonnez-moi de croire que si je m'en mêlais cela serait mieux. La presse a reparu hier, je l'ai reçu, pas lu encore. Les Débats se moquent très joliment d'un nouveau journal de l'Etat qu'on veut mettre au monde.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Richmond, Mardi 8 août 1848, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1848-08-08

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 10/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2363>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreMardi 8 août 1848

HeureMidi

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationKetteringham

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionRichmond (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 08/10/2021 Dernière modification le 18/01/2024

Le pain aussi
de la boulangerie
sera mis
dans un conteneur
fermé à l'air dans
un endroit sec
et peu exposé
et bien débarrassé
de tout gâteau.
Le pain de la boulangerie
sera mis dans un
conteneur à la
température ambiante
et bien débarrassé
de tout gâteau.

Received 6 August 1848.
M. A. M.

Mardi midi:

mon fils a longtemps causé bien
aux Talley. Cela va bien à dire
que si il n'y avait eu jusqu'ici pas
de la conversation avec le maréchal,
le désir de s'introduire, le désir
commun d'inviter la femme, à
s'offrir la médiation commune
pour empêcher les protestations
de l'autre, étaient tellement
évidents pour tout le monde qu'il n'y
avait pas de mal à faire
les promesses, et que le Talley
ne voyait pas de tort à la
réussite de l'entente sur la
conciliation. Et il espérait
encore, au moins depuis l'ordre
de National que j'avais au
moyen de lui, que si le regard

comme officiel.

Talleyrand ayant affirmé que Marat devait le remplaçant a fait comprendre à Paris qu'il ne le souffrirait pas. Guizot fut alors chargé de le représenter dans un concile où il réussit à un d'honorabilité et de l'ouverture, ^{un peu} et il était au droit d'attendre de la part. Qu'il réussit que longue le relations se sont établies définitivement entre lui et Marat, mais que l'écart entre eux devenait assez grand, c. a. d. lui faire connaître la république. Il a ajouté que d'après ce qu'il a

pari, on
Montebello
peri. fles
un peu
de la répub
vous voyez
utilitaire
sur l'ouest
beaucoup
accompagn
pas
la décl
per au ta
dote. et
convenu
impossible
rechercher
d'après
il était un
d'un ordi

l'offrir que
recueillant
n'a pas su faire.
Mais, présente
entre deux
il n'avait
à dénoncer
et d'ailleurs
necessaire que
ce seroit
tout en tout
une politesse
qui n'était
pas prévue.
J. laissé
elle que je
me tenir à

paris, on se conformerait à cela.
Montebello a vu des lettres de
paris. Il leur a dit que deux ou
trois personnes ne voudrait plus
de la république. cause perdue.

Vous voyez comme l'assemblée
nationale s'écouffe. Le rapport
sur l'impôt a fait un grand effet.
beaucoup de lettres accueillant
au contraire. enfin cela va de mal
à mal.

La déclaration de Salomon
puis au Parlement et quelques
dans cela prouve le travail
incommun. mais il ne parait
impossible que après de si évidentes
succès l'autorité se continue
à un peu plus de temps. longtemps.
Il était une nécessaire situation
d'un autre côté concourant à

France pourraient être faire venir
guerrière la Lombardie à l'union
italienne. Si l'opposition sera
une combattante, mais en toute
justice, peut-on se reporter à l'acte
de sacrifice, quand c'est elle qui a
été attaquée, chassée, et que c'est
elle qui triomphera! peut déclarer
le peuple français! et pour déclarer
par l'heureux le 6. aout, un
commencement de résistance à la
volonté de l'autorité.

Je vous prie de me dire, que
vous n'avez pas de nouvelles
de moi, ou de mes amis?

J'attends votre lettre, je n'arrive
à me dire de nouveau que ce qui
se passe. mais dans l'attente de vos
nouvelles, je vous, je vous prie, je
vous prie, adieu adieu. J.
voici le National - versant.

2016

3 hours, voice only letter. Very
une precocissime ille auquel j'espérais
tard. Elle lui a également accordé. Votre
soy, probablement l'invalide (bonne
sauve à une personne. Pourriez-vous
pas venir? La voie de l'ordre
elle aurait bon au pour le bain
de mer. S'il le faut absolument aller
dans les îles de la baie de l'île
St. Leonard, Hastings, Ryde, Ryde,
ou à Ryde par Dr. Brighouse. Plus
chère. Un peu moins. Enfin
au moins pour qui il y ait beaucoup
de good time dans tous ces projets
pardonnez mon de croire que si j'
ai un malai. Elle serait aussi
la personne à regarder bien, je l'ai
vu par les élections. Les Dibat
se méprisent l'un l'autre. J'aurais
une bonne personne de l'Etat qui a
vraiment fait un scandale.